

Les pierres de vie



Vous ai-je déjà parlé de mon amour des pierres, des roches, des cailloux, des coquillages ?

J'ai la mauvaise habitude de toujours vouloir en posséder davantage, je les collectionne !

Lors d'un récent voyage, même sachant que cela n'est pas un geste très écologique... eh oui ! je me suis octroyé la permission d'en rapporter un, un seul. Désensibilisation oblige... Il fallait donc le choisir avec soin, la forme, la couleur. M'assurer que la jolie couleur verte ne soit pas le fait d'un organisme vivant dans l'eau salée qui mourra bien vite et ne laissera qu'un caillou tout gris ordinaire !

J'ai de l'expérience dans la cueillette, vous voyez... oui, je suis plutôt du type visuel, vous voyez ?

Je vais vous conter une anecdote à ce sujet. Lors d'un voyage effectué au tournant du siècle, je portais en bijou... oui, parfois je les porte en bijou... Un cœur de pierre, gros comme un vingt-cinq sous, comportant un trou dans la pointe, dans lequel j'avais inséré une chaînette dorée très fine.

Donc, un cœur à l'envers, que j'avais choisi comme bijou de voyage... oui, une autre habitude... et, c'était vraiment le cas, car j'avais rompu un peu avant de partir avec mon compagnon de l'époque qui ne voulait pas que j'y aille sans lui (même s'il avait peur de l'avion, un jaloux quand j'y repense). Nous étions un groupe de huit femmes s'étant connues lors d'un cours de méditation.

Lorsque je suis arrivée à Hawaï, j'ai cru que je n'arrêterais jamais de sourire tout au long des trois semaines qui suivraient. Aussi, au long de mes promenades, j'ai souvent vu des pierres en forme de cœur et, à partir de ce moment, je me suis mise à y voir le signe que j'étais bien à ma place. Sur mon X comme on dit.



La nature a toujours été une source de réconfort pour moi, une marche en forêt, et j'ai la réponse pour avancer avec le problème qui me préoccupe! Oui, elle me permet de mieux réfléchir. Et, lorsque mon cœur a besoin de réconfort, elle m'apporte une belle pierre en forme de cœur à laquelle, moi, je donne un sens de réconfort, mais qui, pour un œil plus savant, est un calcaire ou un quartz ou que sais-je ?

Voici une magnifique pierre en forme de cœur que j'ai photographiée... un souvenir en image cette fois-ci!

L'automne à Paris...



La rue est déserte, je déambule doucement dans Paris, c'est dimanche. L'automne s'installe, pas à pas, le long des avenues. Les feuilles se disséminent dans les tourbillons du vent, ombres colorées virevoltantes. Je me rends par petits détours par le Jardin des Tuileries à mon café préféré, rue de Rivoli. Je me vois déjà devant un grand chocolat chaud, un croissant bien frais à la main et peut-être un p'tit pain au chocolat. Je ne me le permets pas souvent, mais, au Angelina, je les adore. Tiens, quelques autres passants se tiennent le col face au vent; j'ai encore plus hâte d'y être et je presse un peu le pas, moi aussi. Un chat se promène sur un bord de toit en face! Quelle adresse! Allez, vite au chaud!

Bergen, Norvège...



Le long du canal, les bicyclettes passent et repassent en un ballet virevoltant de jambes, de cheveux au vent et de klaxons joyeux. Les façades étroites et hautes, rouge sang et jaune des anciens entrepôts, font comme une haie d'honneur à la foule grouillante de ce jour de marché sur la grande place, au fond du port. Un bateau arrive lentement pour s'amarrer, avec sa cargaison de crevettes, et déjà les gens s'attourent pour profiter de cette manne fraîche. Les nuages passent doucement au-dessus de ma tête et donnent à ce jour une douceur rafraîchissante. J'aime cette atmosphère, je me sens si calme au cœur de cette frénésie, j'irais jusqu'à dire que cela m'aide à me calmer. Je peux me dissocier et rêvasser en regardant cette cohue humaine. Elle me fait même sourire et consolide en moi les choses qui m'importent vraiment. Je mets mes priorités à mon goût du jour!

Souvenir...



Ah, New York! Je me souviens du moment où je t'ai vu pour la première fois. Au loin, la silhouette caractéristique de tes édifices. Et, la chanson qui s'élève à la radio: New York, New York! Je te jette mes souvenirs en vrac. Central Park et le musée Guggenheim, le pont de Brooklyn, le marché asiatique aux poissons. Brouhaha total dans une ville déjà folle, Radio Hall, les magasins sur la cinquième, le taureau de la Bourse aux testicules dorés... les soldats armés partout à la porte du moindre édifice, les interdictions, Ground Zero... la fin? presque un début... la caserne des pompiers toute proche, les premiers intervenants... et je me rappelle encore cette scène, au bureau, en direct à la télé de la salle de conférence... cet avion qui entre comme du beurre dans la tour du World Trade Center. C'était si difficile à croire dans cette Amérique privilégiée.

Voyage...



Je repense à cette charmante ville de Bergen, sur la côte ouest de la Norvège. J'ai toujours adoré les rues piétonnes, je me sens gâtée ici. Et, tous ces anciens édifices de bois impeccables et remplis d'histoire ! J'aime quand le décor me parle. Il y a l'eau toute proche, les bateaux de pêche et, plus loin sur les quais, le traversier. Le traversier que nous prendrons demain vers les îles Lofoten. Les vélos qui passent et repassent, rythmant la soirée qui s'avance. Nous sommes sous le soleil de minuit. La clarté du jour pâlit, mais ne s'éteint jamais. Pas de couvre-feu ! Pas de crainte de recoins sombres ! D'un pas tranquille, je découvre les boutiques, en cherchant les produits norvégiens. Oh, du saucisson de rennes ? Délicieux !

Où la terre parle... (en Arizona)

Marcher en montagne, c'est comme une longue méditation...

Là, les catastrophes de l'ère glaciaire nous rejoignent au présent...

Là, les cerfs et les oryx se côtoient sur les hauteurs...

Là, tout s'adapte, l'arbre suit la forme de la roche, les besoins primaires prennent le dessus...



Là, la beauté est partout... dans le chant des tourterelles...

le bourdonnement de l'insecte...

la fuite du lézard... le bond de la biche... la couleur de la terre...

sans parler du ciel infini sur l'horizon...

La vie et la mort intimement liées dans un paysage brut...

Le cœur bat plus vite...

Les contrastes s'amplifient...

